noncé par le comte de Clancarty, qui occupait le fauteuil, en cette occasion.

Le Comité accompagne ce rapport de la liste des noms des concurrens heureux, et recommande qu'elle soit imprimée et répandue au loin.

ROBERT COLLINS, Président.

ÉCONOMIE SCIENTIFIQUE.—Aux forges d'Ystalyfera, où l'on fond le fer au moyen du charbon anthracite, on s'est prévalu de l'observation que l'on a faite que les gaz qui s'échappent des fourneaux s'échappent à une température qui est à peu près celle où le bronze entre en fusion. Par un arrangement qui est extrêmement simple dans son mécanisme, le gaz chaud est conduit dans un autre canal, au moyen d'un fort courant produit à travers une chambre et un passage partant d'un point situé justement au-dessous du sommet de la forge. Il est conduit (en ne perdant que très peu de sa chaleur,) sous la bouilloire d'un engin à vapeur, et il se trouve à une température assez élevée pour chauffer la bouilloire, sans qu'il faille employer ni bois ni charbon; d'où il résulte une épargne très considérable. Bien qu'on n'ait encore adapté à cette fin qu'un seul fourneau et une seule bouilloire, on a trouvé qu'il résultait une épargne de £350 par an. On peut donc s'attendre que lorsque l'expérience aura lieu sur un plan plus étendu, et qu'un plus grand nombre de fourneaux auront été arrangés de manière à ce que cette chaleur puisse être économisée et employée aux nombreuses fins utiles auxquelles elle peut être applicable dans un grand établissement, l'épargne annuelle se montera à plusieurs milliers de livres, sterling.

LACONISME.—Un gentilhomme breton extrêmement taciturne et laconique, ne faisait jamais de questions, et ne répondait que par monosyllabes à celles qu'on lui adressait. Se trouvant à dîner chez une princesse, cette dame désigna un officier-général, lieutenant-colonel des gardes suisses, et de beaucoup d'esprit, de le faire parler. L'officier se mit auprès du Breton, et lui fit les honneurs du dîner. "Quel potage mangez-vous?—Riz.—Quel vin préférez-vous?—Blanc, et dix autres questions pareilles obtinrent les mêmes réponses. "Monsieur," continua l'officier, "Vous êtes de Saint-Malo?—Oui.—Est-il vrai que cette ville est gardée par les chiens?—Oui.—Oh! cela est bien singulier.—Pas plus singulier que de voir le roi de France gardé par des Suisses."—

Princesse, dit l'officier, vous voyez que je l'ai fait parler."

ENGRAIS LIQUIDE.—La Compagnie d'Irrigation de Manchester a fait dernièrement une expérience pour éprouver l'efficacité de l'engrais liquide, sur un champ de trèfle appartenant à M. J. Smith, de Barton. Environ trois tonneaux d'urine très largement allongée d'eau prise à l'Irwell, (laquelle est elle-même beaucoup imprégnée de matière fertilisante,) ont été répandus, au moyen d'une pompe à vapeur avec tuyaux, sur chaque acre du champ, le 23 mars, et encore le 4 mai, à l'exception d'une partie, qui fut laissée sans arrosement, pour comparaison. Des échantillons de trèfle et autre foin furent coupés, le 31 mai; et l'on trouva que le produit par acre, sur la partie non arrosée du champ était d'environ 8½ tonneaux, tandis qu'il en croissait plus de 17 tonneaux sur la partie arrosée. L'herbe était aussi d'une meilleure qualité sur cette dernière partie. Il y avait trois ans que la terre avait été fumée pour la dernière fois; et depuis lors, on y avait recueilli une récolte de patates et deux récoltes de grains.

INSPIRATION ET RESPIRATION.—Ce n'est que l'air ambiant, qui circule au-dessus et autour de tous, qui fait de tout le monde une espèce de parenté. L'acide carbonique dont notre respiration et notre expiration remplissent l'air, se répandra au nord et au sud, à l'est et à l'ouest, et s'efforcera de faire le tour de la terre. Les dattiers qui croissent autour des sources du Nil le pomperont par leurs feuilles; les cèdres du Liban en prendront quelque chose pour ajouter à leurs dimensions; les cocotiers d'Otaïti s'en alimenteront; et les palmiers et bananiers du Japon le changeront en fleurs. L'oxygène que nous respirons a été distillé pour nous, depuis peu de temps, par les magnolias de la Susquehanna et par les hauts arbres qui bordent l'Orenoque et le Maragnon; par les rhododendrons géants de l'Himalaya, et par les cannelliers de Ceylon, et par les forêts antédiluviennes, ensevelies au centre de l'Afrique, bien au-delà des montagnes de la Lune. La pluie que nous voyons descendre provient de la fonte des montagnes de glace qui ont regardé l'étoile polaire pendant des siècles; et les fleurs du lotus ont pompé du Nil et exhalé en vapeur les neiges qui couvrent les sommets de nos montagnes.—*British Quarterly Review.*